

NICOLÁS LAMAS

Matterflux

En choisissant Matterflux comme titre de sa quatrième exposition solo à la galerie, Nicolás Lamas indique en un mot deux notions essentielles dans sa pratique : la matière et le flux. La matière comme substance qui constitue les corps, la matière qui définit un objet mais aussi la matière comme matériau (pour ne citer que quelques exemples utilisés dans cette expo : cuivre, plâtre, huile de moteur, os humain, impressions 3D, plumes, cire d'abeille, plastique, composants électroniques,... pour finir avec la poussière de nos origines cf Origin and collapse).

Le flux, quant à lui, définit parfaitement le processus de travail de l'artiste qui agit par déplacements et par débordements constants. Son travail repose sur une observation détaillée du monde dans lequel nous vivons mais aussi sur une compréhension du passé pour mieux anticiper le futur. Agissant par associations, superpositions (Posthuman portrait), agrandissements (Blind Gestures), ellipses, retraits (Ways to disappear), Lamas crée des tensions et des fulgurances qui permettent en un regard de reconfigurer la perception d'un objet ou d'un événement. C'est curieux comme naturellement nous utilisons des objets à des fins très différentes de celles pour lesquelles ils ont été créés. Ne pas savoir à quoi servent les objets ou instruments et spéculer sur toutes leurs utilisations possibles, uniquement guidé par leurs caractéristiques, m'intéresse beaucoup. Je m'intéresse à tout ce qui rompt avec l'équilibre dans un système. La rupture des formes ou des paramètres auxquels nous sommes habitués reformule ces structures que nous tenons pour immuable ou que nous ne devrions pas changer pour ne pas déstabiliser l'ordre et nos certitudes.

S'intéressant aux technologies récentes comme l'impression 3D (avec After End of Activity qui compile imprimante 3D, crâne humain et nid de guêpes), il aime détourner les logiques, associer des antagonismes et ainsi recréer un nouvel équilibre, même s'il est précaire. Sa recherche se fait écho au questionnement très actuel pour repenser le monde : comment tisser autrement les logiques de continuité et de nouveauté pour pouvoir encore habiter le monde demain ? Seule certitude : nous devons inventer.

Bien que trouvant son inspiration et « sa nourriture » dans la prolifération du monde des objets, Lamas nous parle de l'être. Il nous parle de notre devenir en auscultant méticuleusement les étoiles, les abeilles, le corps humain, les déchets électroniques, les moteurs de voiture. On pourrait dire qu'il agit autant comme un archéologue-ingénieur que comme un mécanicien-philosophe. D'un côté, il trouve, isole, observe, détaille, reconstruit mentalement, de l'autre, il démonte, décompose et répare. Les méthodes d'exploration et de collecte de l'un n'ont rien à envier aux méthodes de systématisation et de réassemblage de l'autre. On perçoit cela de façon éclatante avec Metastability, l'installation avec les frigos. D'une part, intellectuel qui est curieux des processus qui sous-tendent notre présence sur terre, de l'autre, ingénieur qui met ses mains dans le cambouis et tente de créer de nouvelles connections. Le tout pour nous donner une lecture alternative de la réalité.

Les constatations alarmantes du GIEC ne sont pas neuves mais beaucoup n'ont pas conscience de l'urgence dans laquelle nous nous trouvons. Conscient de la puissance de l'homme sur son environnement (notion d'Anthropocène), Lamas nous invite à nous questionner sur la façon d'utiliser cette force constamment décuplée par les avancements technologiques. L'humain est-il apte à détenir autant de puissance entre les mains ? Désormais, l'homme a besoin de sagesse face aux enjeux qui se dressent devant lui. Comme le dit le philosophe Michel Puech, dans un ouvrage intitulé Homo sapiens technologicus, « la sagesse contemporaine n'est ni savoir, ni savoir-faire, ni valeur, rien que l'on puisse « avoir » : elle est de l'ordre de l'être ».

Nicolás Lamas est né en 1980 à Lima (Pérou). Son travail a été montré dans des expositions individuelles à l'Espai 13 de la Fundació Joan Miró à Barcelone (Espagne), le CCCOD Tours (France), à P////AKT, Amsterdam (Pays-Bas), chez les amis du S.M.AK., Gand (Belgique) et a fait parti d'exposition collectives au CAB Art Center et au Centrale for contemporary Art, Bruxelles (Belgique), Witte de With Rotterdam (Pays-Bas), Kunsthalle Mulhouse, M.O.C.O. Montpellier, Petit Palais, Paris et Carré d'Art, Nîmes (France), CCCC, Valencia (Espagne), Ladera oeste, Guadalajara (Mexique), EVN Collection, Maria Enzersdorf (Autriche).

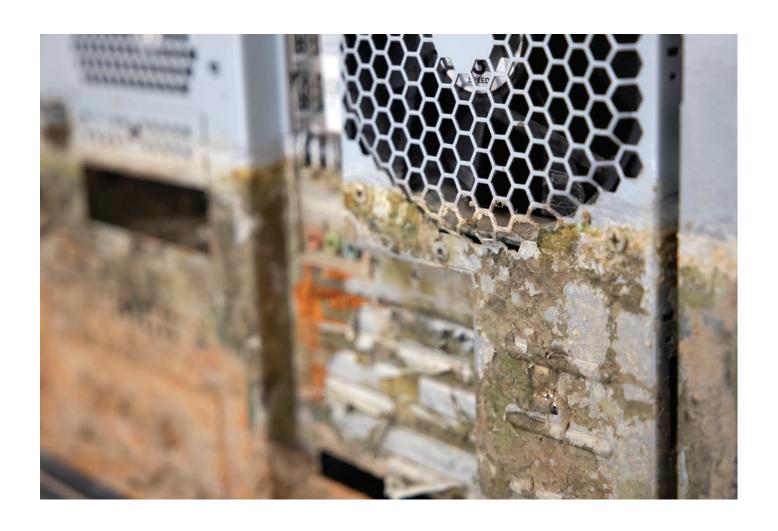


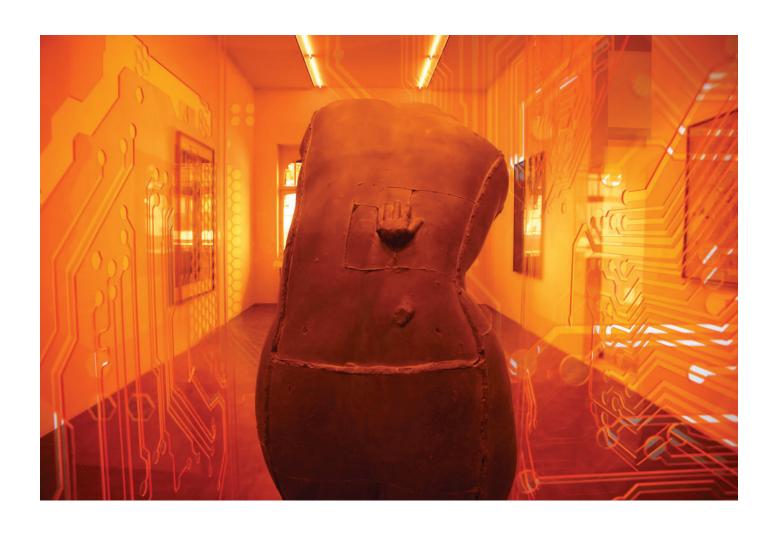




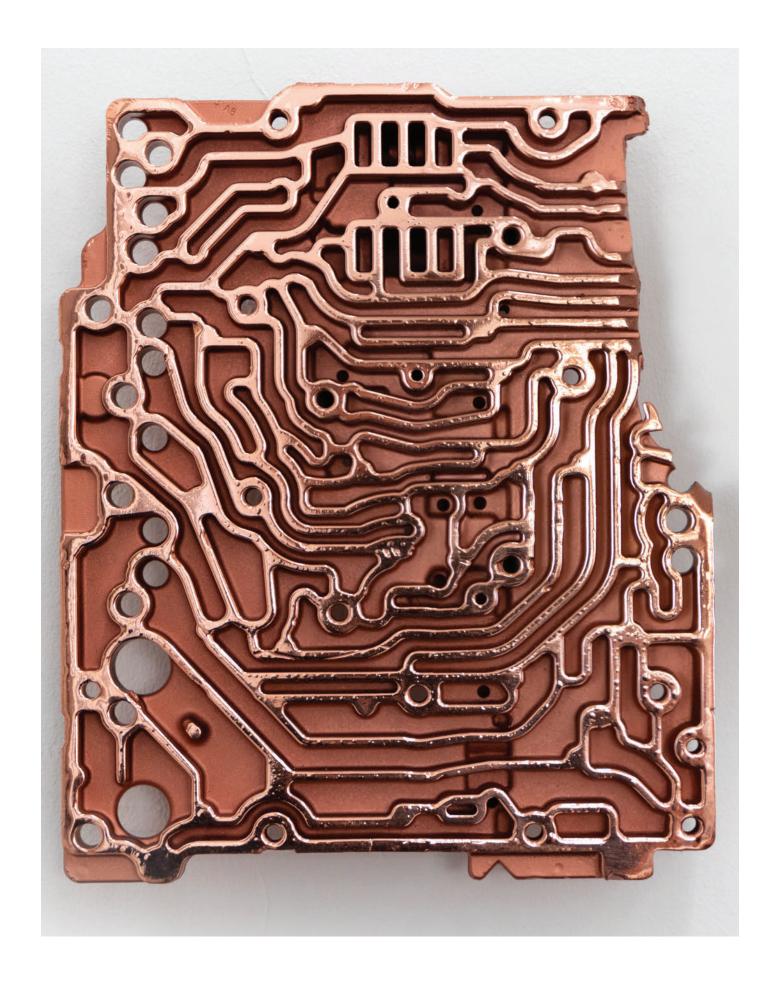
Nicolás Lamas Planned obsolescence, 2021 Plexiglass, plaster, computer CPU $192 \times 83 \times 83$ cm



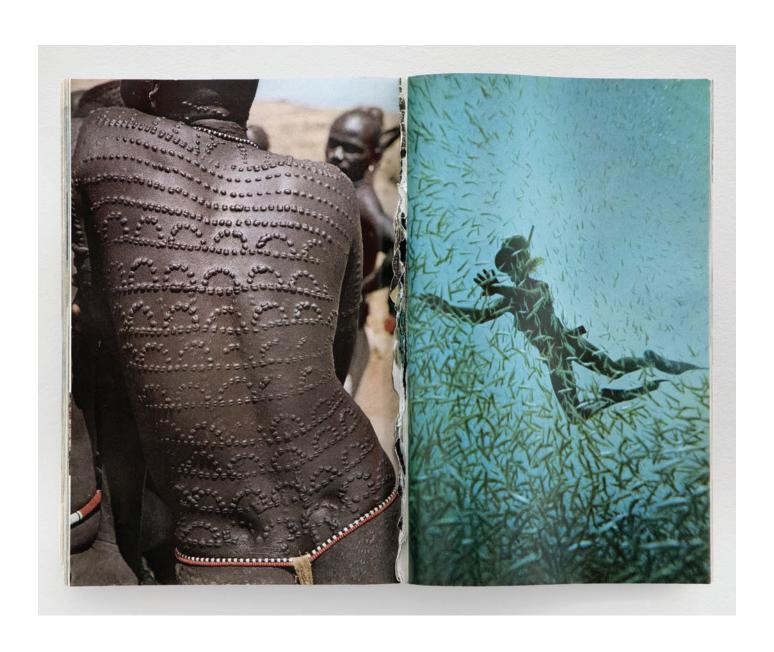








Nicolás Lamas Copper valve metabolism 2, 2021 Aluminum, copper 24 × 20 × 5 cm

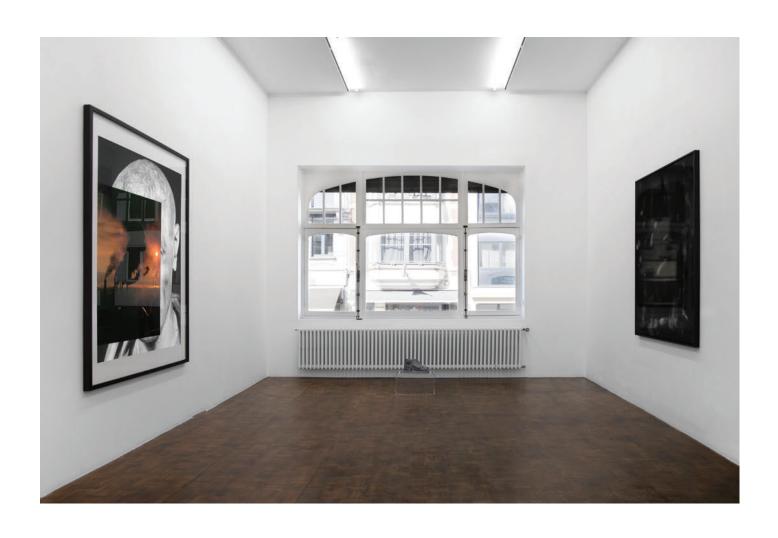


Nicolás Lamas Parallel Worlds, 2016 National Geographic magazine ca. 25,5 × 34,5 cm





Nicolás Lamas Pre-cursor, 2021 PLA 3d print, computer mouse fragment $12 \times 7 \times 5$ cm





Nicolás Lamas
Posthuman portrait (Black sunset), 2021
Archival pigment print on Hahnemühle paper
183,5 × 138,5 cm (framed)
Edition of 1 + 1 AP







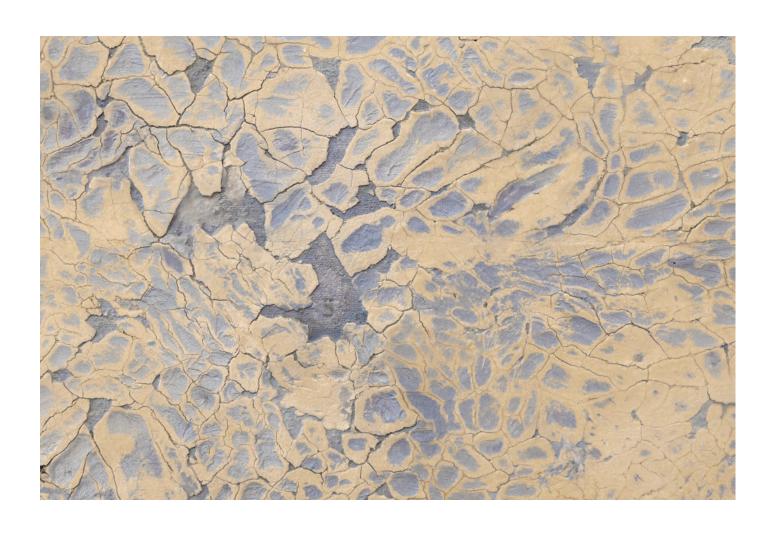




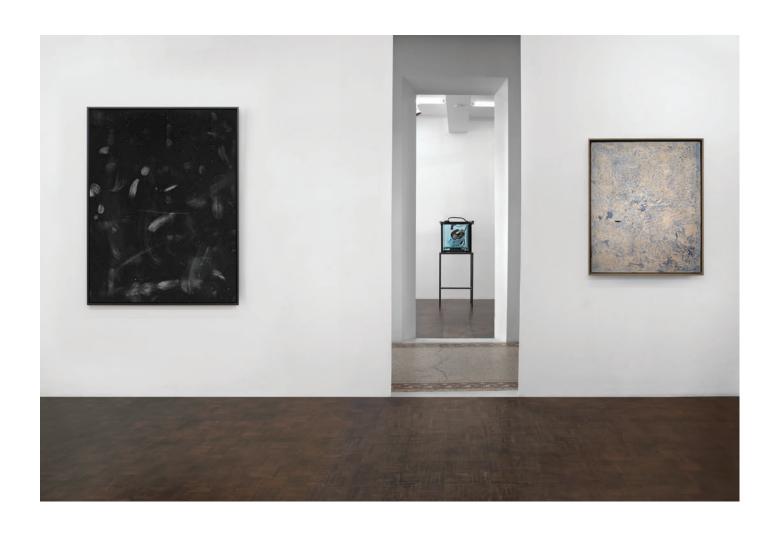
Nicolás Lamas Olivier 2, from the series Blind gestures, 2014 Inkjet print on glossy paper 153.5×117 cm



Nicolás Lamas Erosion patterns, 2021 Clay, spray paint and resin on canvas 100 × 80 cm







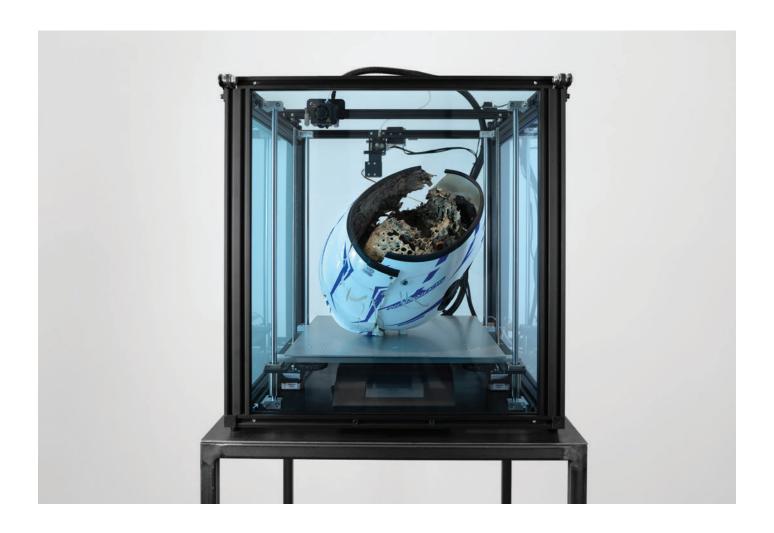




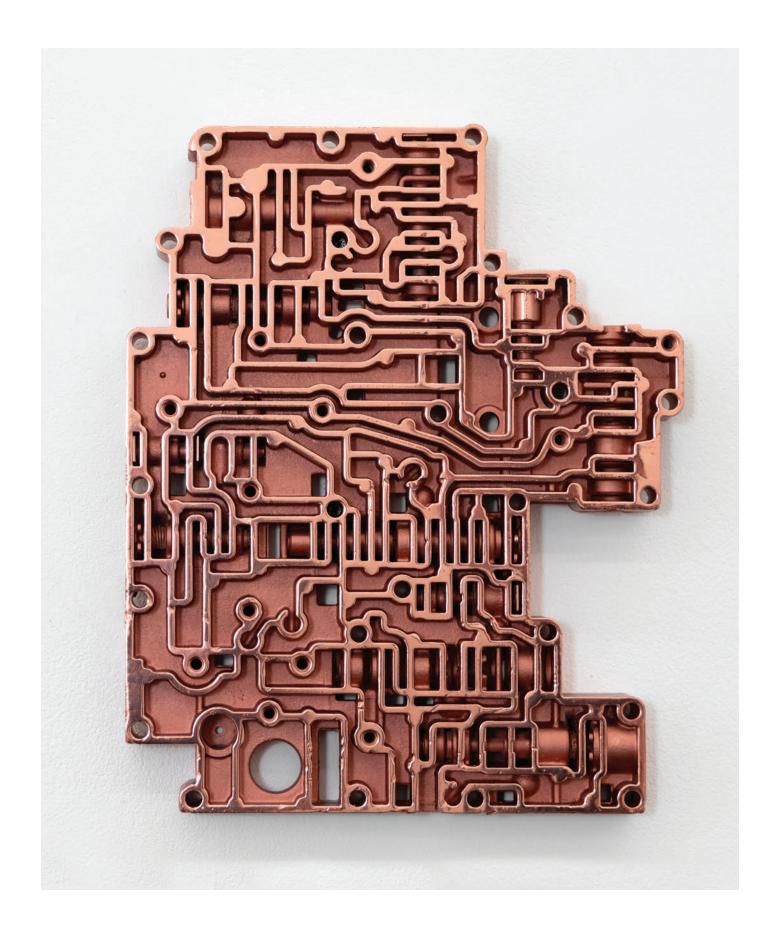
Nicolás Lamas End of activity, 2021 Motorcycle helmet, wasp nest fragment, human skull, 3D printer $50 \times 54 \times 54$ cm





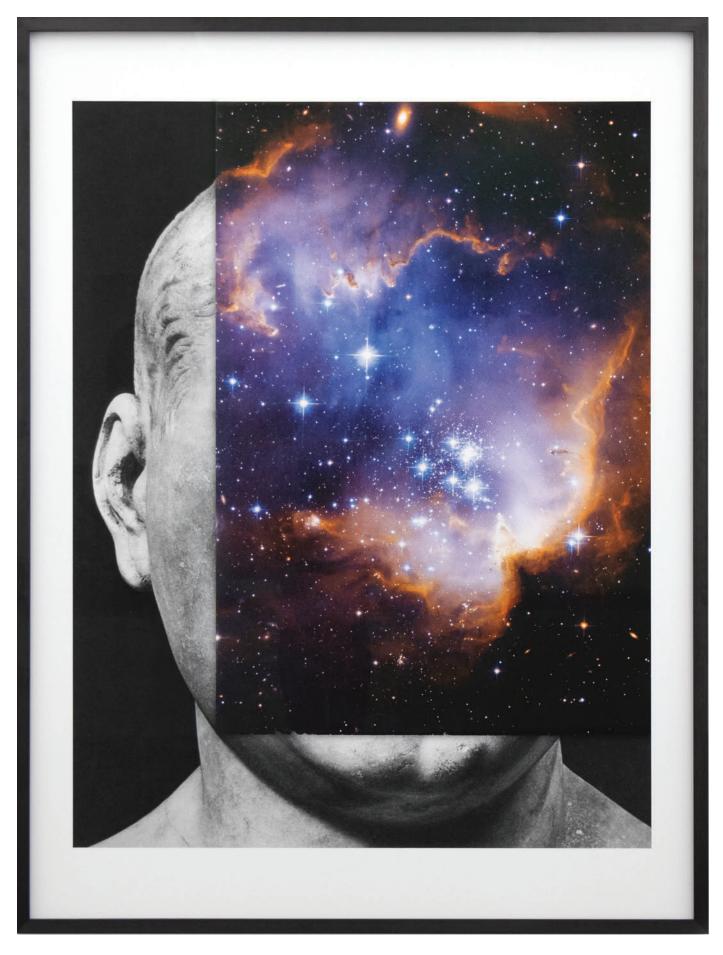






Nicolás Lamas Copper valve metabolism 1, 2021 Aluminum, copper $32 \times 25 \times 4$ cm





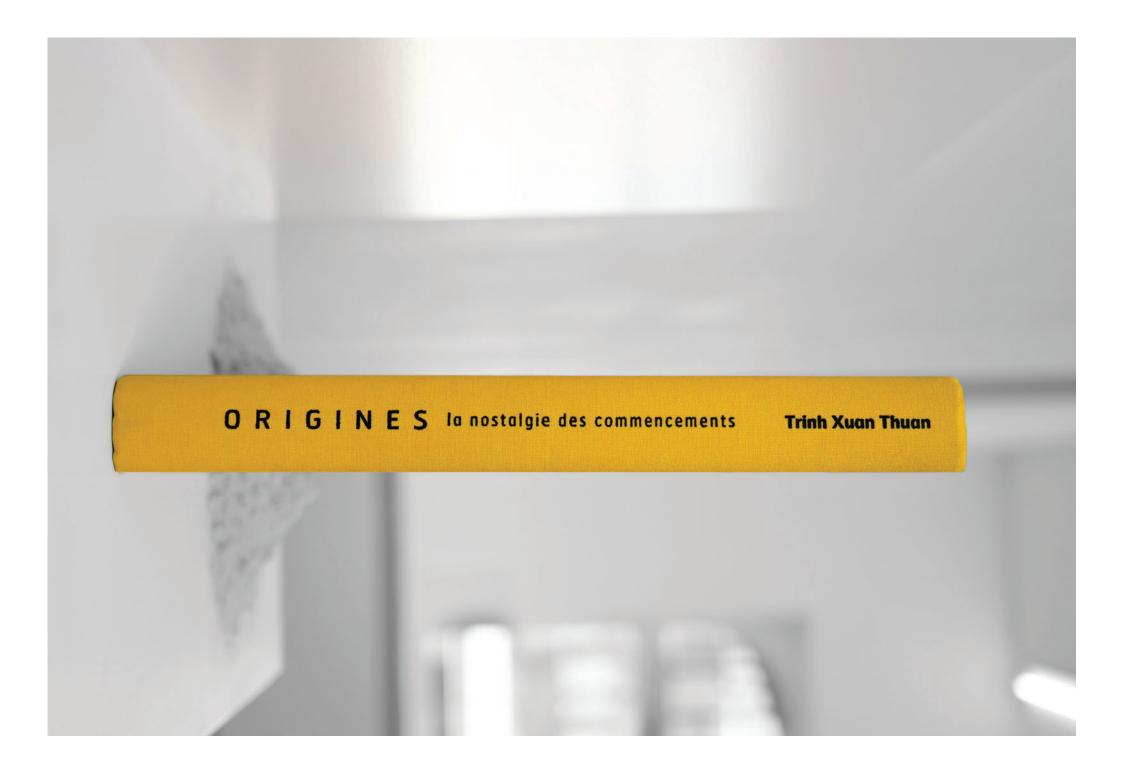
Nicolás Lamas Posthuman portrait (Cosmos), 2021 Archival pigment print on Hahnemühle paper 183.5×138.5 cm (framed) Edition of 1 + 1 AP



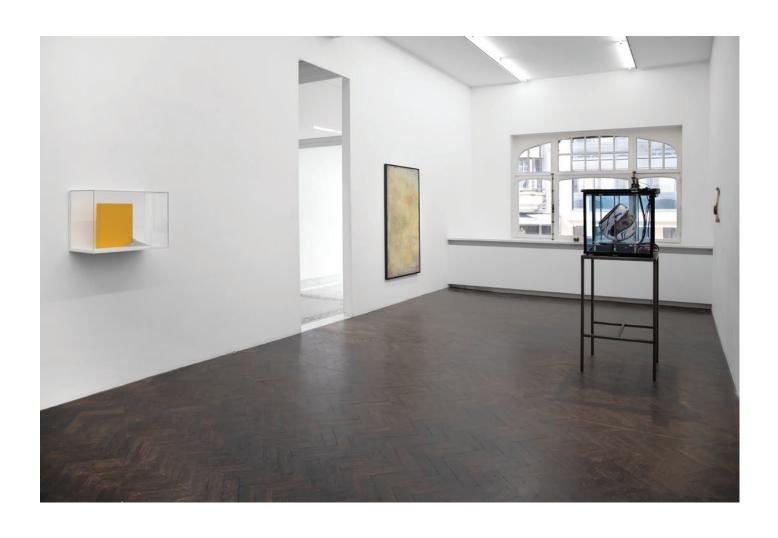
Nicolás Lamas Origin and collapse, 2021 Book 40 × 59 × 33 cm (framed)





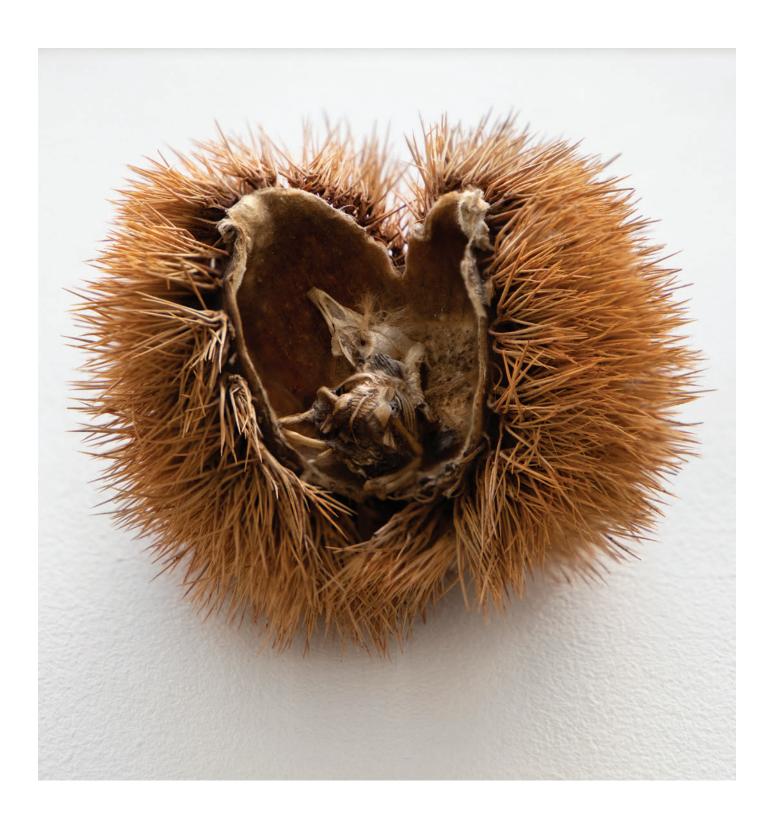








Nicolás Lamas
After disappearing, 2021
Oil and acrylic on canvas
166 x 100 cm (framed)

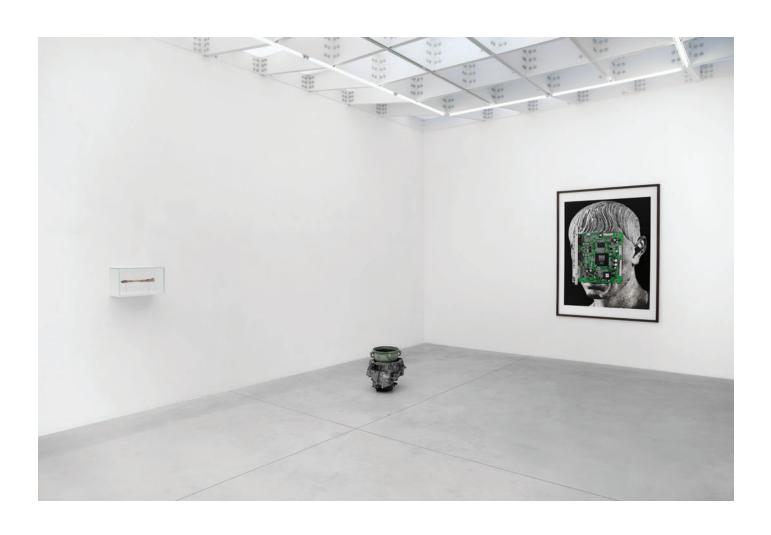


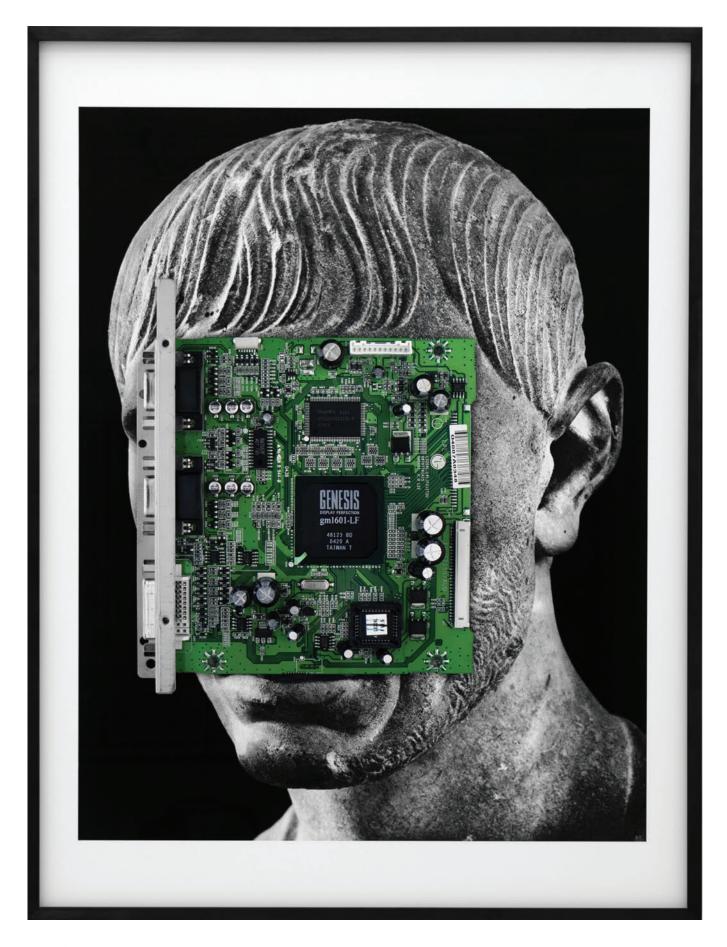
Nicolás Lamas Liminal, 2021 Chestnut bug, dead bird $7 \times 9 \times 9$ cm





Nicolás Lamas Osteosarcoma, 2021 Human bone, bees wax 41 x 7 x 4 cm

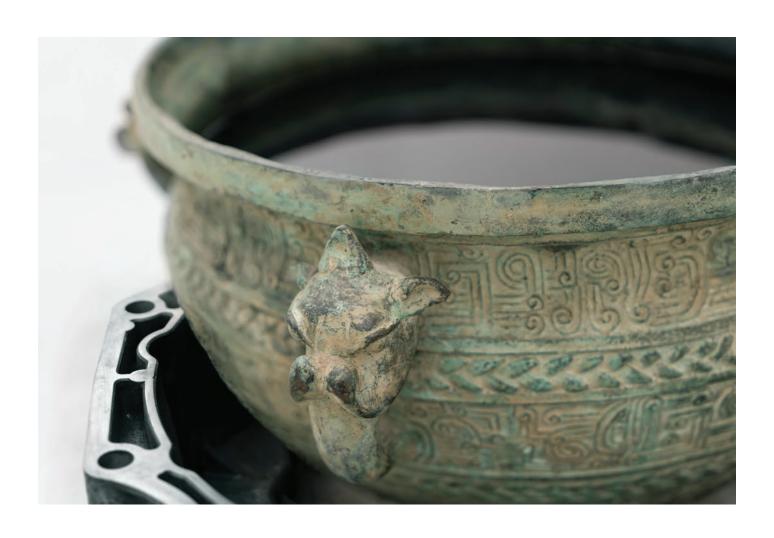




Nicolás Lamas
Posthuman portrait (Genesis), 2021
Archival pigment print on Hahnemühle paper
183,5 × 138,5 cm (framed)
Edition of 1 + 1 AP



Nicolás Lamas Circularity and stagnation, 2021 Gear box, bronze vessel, burned motor oil $48 \times 50 \times 37$ cm





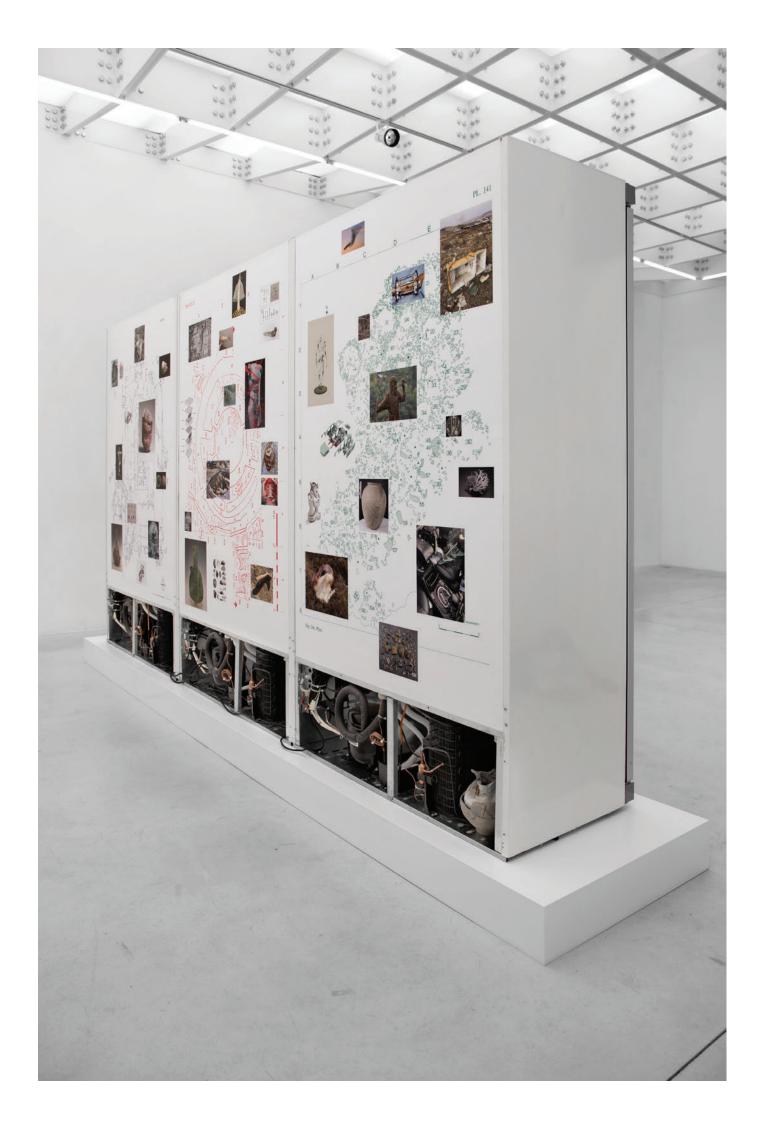
Nicolás Lamas Homeostasis, 2021 Human bone, bubble level $30 \times 4 \times 3$ cm



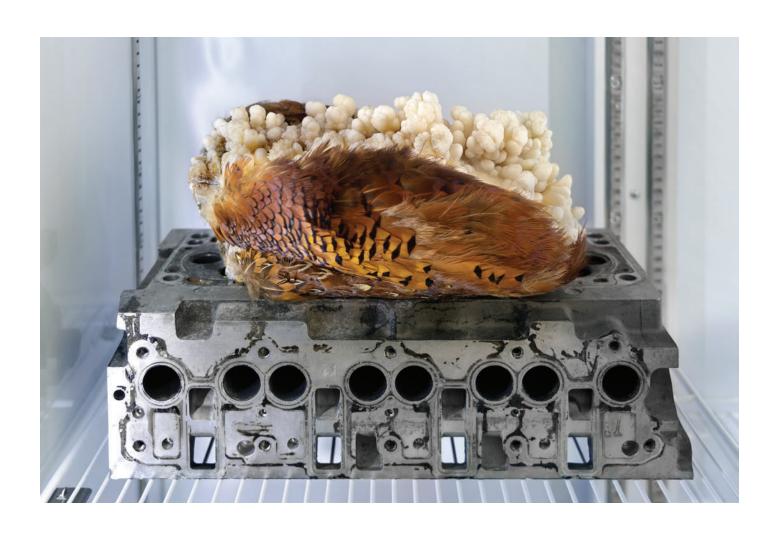


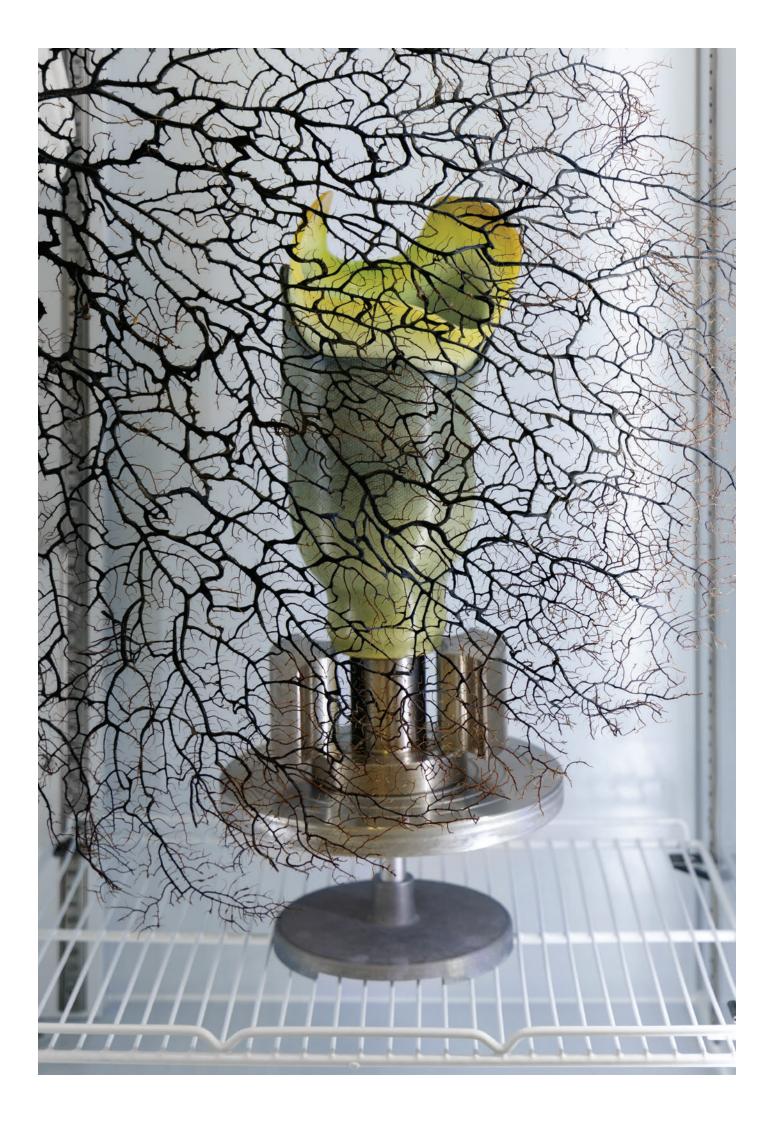


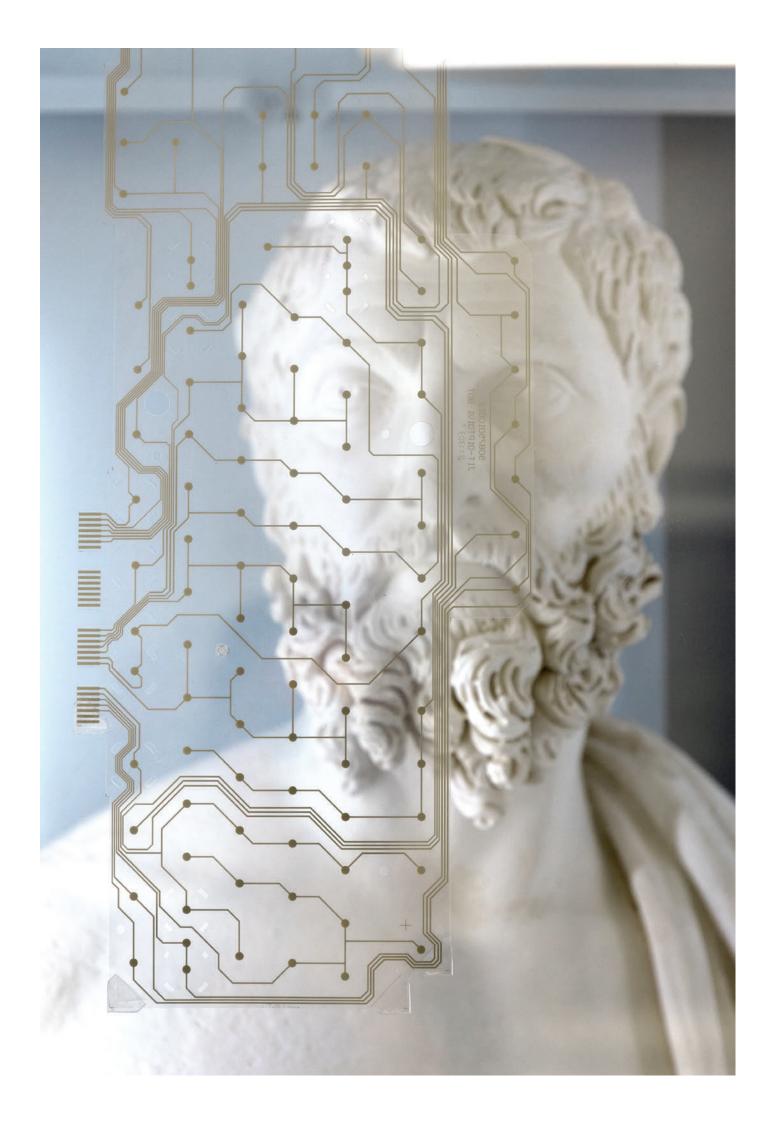
Nicolás Lamas Metastability, 2021 Fridges with diverse objects $190 \times 336 \times 60$ cm





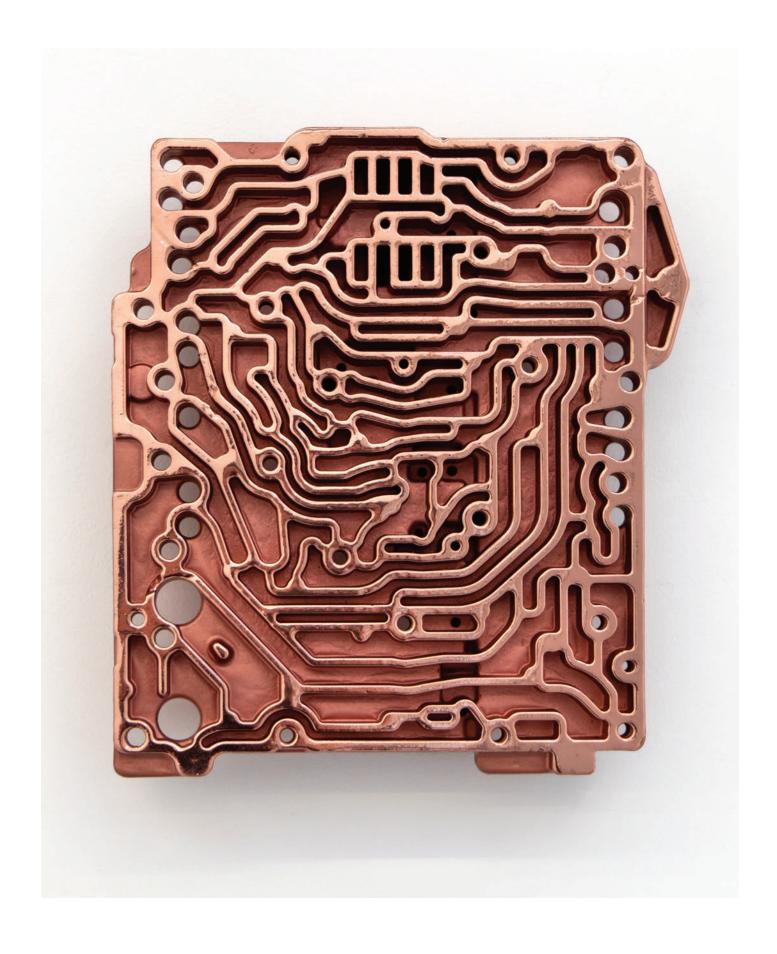












Nicolás Lamas Copper valve metabolism 3, 2021 Aluminum, copper 24 × 21 × 5 cm

